

Textes des élèves de Fontaine le dun

Classe 1 :

"Capitaine ! J'aperçois les contours de la ville ! Nous arrivons dans une heure !"

Bientôt la destination, le château de la reine ! Nous avançons sur les rails prudemment. Nous sommes quatre à bord, il y a un jeune capitaine, une princesse pauvre, son père et un autre moussaillon. Elle est pauvre car son argent lui a été volé. Elle va demander de l'or à la reine. Le vent souffle fort dans la voile. Les passagers ont froid. Les rails semblent nous mener tout droit vers la ville de Rouen. La princesse Lily a le mal de mer. "Vite, allons sur le rivage" mais tout à coup, les rails disparaissent dans la brume...

La draisienne a voiles s'arrête d'un seul coup, juste avant de tomber dans la mer. "Je n'ai pas envie de servir de repas aux requins !" disent les passagers. "J'ai peur" dit la princesse. Son père la rassure, le rivage n'est pas trop loin.

" Mais on va pas y aller à la nage, quand même ! Et s'il y avait un calamar géant caché dans le coin ?" dit Paulo, le jeune moussaillon.

Et d'un seul coup, un Calamar géant arrive, furieux !

" En plus je ne sais pas bien nager" dit la princesse. Montons tous sur le dos du calamar ! Il a l'air gentil. Merci pour votre participation.

"Tu trouves qu'il est gentil ? Il a l'air gentil mais c'est pour mieux capturer les gens. Une princesse par exemple pour sa richesse....

- Je suis sûr qu'il a des grosses dents !" dit le capitaine. "C'est pour mieux te manger chère princesse"

-Pourquoi nous voulez-vous du mal, dit le moussaillon au calamar?

- Tu es belle à croquer mais ce n'est pas pour ça que je suis en colère ! C'est la faute des hommes ! Mais pas des princesses. Ils m'ont chassés de ma famille, dit le Calamar, tout triste, et à cause des rails, je ne peux plus les rejoindre !

Nous allons tous t'aider

- C'est toi qui a détruit les rails !

- Oups, je suis désolée...

- Comment on va faire, maintenant pour rejoindre la ville qui se rapproche ? dit le capitaine

Si tu nous aides à rejoindre la ville sur ton dos, la princesse demandera aux hommes de casser les rails, dit Paulo.

- ok ! Mais par contre, si vous me trahissez, vous finirez dans mon énorme ventre !-

- Nous ne voulons pas abimer les animaux de la mer, importants pour la planète.

- C'est une belle pensée alors, on fait comme on a dit ? Dit le capitaine vieux loup de mer.

- oui, allons y. Montez sur mon dos !

Les voilà tous à l'abri. Les travaux commencent le lendemain.

Classe 2 :

"**Capitaine ! J'aperçois les contours de la ville ! Nous arrivons dans une heure !**" s'écrie Harry, le plus jeune des quatre cousins. Ils ont quitté le port du Havre le 9 avril 1915 pour échapper à la première Guerre Mondiale. Le vent gonflant les voiles de leur chariot roulant sur des rails, ils s'enfoncent peu à peu dans la brume. Le temps est nuageux, le soleil a disparu depuis longtemps. La mer commence à s'agiter s'inquiète Léo, qui a peur des profondeurs marines. La digue n'est plus très stable. Le capitaine, Alex, scrutait l'horizon à la recherche de la ville de Rouen, quand soudain ils aperçurent les cent clochers dont on entendit à peine les cloches sonner.

Tout à coup, les rails disparaissent dans la brume, la montre de Robert, le plus vieux des cousins, se dérègle et leur charriot est aspiré par un tourbillon. Les cousins essaient de se repérer dans la brume en écoutant le son des cloches et se retrouvent à bord d'une magnifique caravelle. Ils lèvent les yeux et aperçoivent une immense affiche sur laquelle est écrit "Armada 2023". Ils regardent autour d'eux et voient plein de bateaux et de navires de tous les pays. Pourtant, tout est silencieux. On dirait que tous les marins ont disparu. Robert réfléchit un moment et se demande ce qu'il se passe. Pourquoi y a-t-il autant de brume ? questionne Harry. Les quatre cousins ne reconnaissent pas la ville de Rouen mais décident de partir à la recherche des marins. Ils entendent des bruits au loin, comme des voix. Ils s'approchent doucement, un peu effrayés et découvrent des fantômes de marins perdus et apeurés. Mais s'est donc passé à Rouen. Les marins fantômes leur disent qu'ils sont les esprits des marins morts pendant la première guerre mondiale. Léo et Alex reconnaissent leurs parents. Ils sont fous de joie mais, pour pouvoir leur faire un calin, ils doivent d'abord trouver la potion magique qui leur permettra de revivre. En allant au musée maritime, ils trouvent un vieux tonneau en bois avec du vin périmé, qu'ils font boire aux fantômes. Ils peuvent enfin serrer leurs parents dans les bras et tous les marins retrouvent leur bateau. La brume se lève enfin !

Texte des élèves de Ouainville

"Capitaine ! J'aperçois les contours de la ville ! Nous arrivons dans une heure !"

C'est une belle journée de juin, avec un temps parfait pour sortir en bateau. Toute la famille est heureuse de la partie de pêche qu'ils viennent de faire sur le chemin de halage le long de la Seine. Partir de Duclair et longer la Seine jusqu'à Rouen, les enfants adorent ça! Surtout avec le beau voilier-wagon de Papa. En plus, leur embarcation est plutôt bizarre : un wagonnet à voile ! Papa est inventeur et adore la mer et les trains .

Ils sont fatigués et pressés de rentrer à Rouen. Dans son sac à dos, Noah, six ans, n'a pas oublié sa gourde et son canif. Laura, 8 ans, de son côté, regarde s'ils vont dans la bonne direction avec sa longue-vue offerte par Maman.

Laura et Noah adorent jouer aux marins, leur papa est le Capitaine.

" Hissez la grand-voile !Souquez ferme, la terre est en vue ! Matelot Laura, virez à babord."

Ils ont l'habitude de voir au loin les hautes falaises blanches quand ils naviguent sur la Manche mais aujourd'hui le décor est un peu différent. Malheureusement, cet après-midi le ciel se couvre et devient nuageux, le brouillard arrive.

Tout à coup, les rails disparaissent dans la brume...

Le ciel s'obscurcit de plus en plus.

Noah se serre contre Maman. Laura s'inquiète, elle ne voit plus rien avec sa longue-vue.

Papa, capitaine courageux les rassure:

- Aucun problème les mousses, suivons les rails!

-D'accord répond Laura, j'espère que le soleil va revenir vite, j'ai froid.

- Même pas peur, j'ai mon canif ! dit Noah pour se rassurer

Autour du wagonnet, on n'entend plus rien. Plus de chants d'oiseaux...Et soudain , une lumière clignotante apparait et un grondement retentit au loin. C'est peut-être un orage...ou un gros porte-containers...ou des pirates qui veulent nous attaquer ...

Noah a très envie d'avancer plus vite pour savoir d'où vient la lumière qui balaye le ciel et qui apparait et disparaît régulièrement. Il sort son canif qui devient une épée pour faire fuir les pirates qu'il imagine autour d'eux. Tout à coup Maman crie, elle vient de comprendre d'où venait la lumière : un phare!!